

**Orchestre
Philharmonique
Royal de Liège**
Saison 20-21
Passé/Présent
Programme



OPRL Orchestre
Philharmonique
Royal de Liège

SAMEDI 3 OCTOBRE 2020 CONCERT ANNIVERSAIRE [PROGRAMME 04]

Concert anniversaire

● SYMPHONIQUE

J. COLOMER, Fierabrass, pour 4 trompettes, 3 cors, 3 trombones et tuba (2003) > env. 12'

1. *Bataille*
2. *Procession*
3. *Folie*

GRIEG, Suite Holberg « dans le style ancien », pour cordes op. 40 (1884) (extraits) > env. 13'

1. *Prélude (Allegro vivace)*
4. *Air (Andante religioso)*
5. *Rigaudon (Allegro con brio)*

FRANCK, Symphonie (1887-1888) (extrait transcrit pour bois, harpe et contrebasse par David Walter) (commande de l'OPRL) > env. 11'

3. *Finale (Allegro non troppo)*

CAPELLETTI, Quintessences, pour timbales et percussions (création, commande de l'OPRL) > env. 8'

1. *Au gré des ondes*
2. *Tribales*
3. *Solkattu (d'après le konakkol de Manjonath)*
4. *Morlocks*

*BRITTEN, Guide de l'orchestre à l'intention de la jeunesse (Variations et fugue sur un thème de Purcell) op. 34 (1946) > env. 18'

George Tudorache, *concertmeister*

Orchestre Philharmonique Royal de Liège

Gergely Madaras, *direction**



En partenariat avec **uFund**

Avec le soutien du Tax Shelter
du Gouvernement fédéral de Belgique



*Premier concert officiel de l'Orchestre de Liège, dirigé par son fondateur
Fernand Quinet, à l'occasion d'une séance de présentation à la presse. Octobre 1960.
(Archives Yves Leroy).*



L'OPRL A 60 ANS! Pour que tous les musiciens soient à la fête, l'Orchestre a imaginé un concert anniversaire qui mette à l'honneur chaque famille instrumentale dans des pièces qui répondent au double titre de la saison « Passé/Présent » et illustrent bien l'identité de la phalange liégeoise.

Dès sa création, l'OPRL s'est nourri de la grande tradition classico-romantique. Grieg fait partie des compositeurs régulièrement mis à l'honneur. Sa *Suite Holberg*, écrite pour le bicentenaire de la naissance du dramaturge danois Ludvig Holberg, offre tous les contours pétillants d'une suite de danses de l'époque baroque, avec quelques références à Bach agrémentées de plaisantes incursions dans l'univers du folklore norvégien.

La promotion du patrimoine franco-belge a été depuis 1960 au cœur du travail de l'OPRL avec, pour emblème, la *Symphonie* de Franck, la partition la plus jouée par l'Orchestre. Ce dernier l'a interprétée plus d'une centaine de fois en concert, aussi bien en Belgique que dans le cadre de ses tournées internationales. La version du mouvement final proposée pour ce 60^e anniversaire est un arrangement inédit de David Walter pour bois, harpe et contrebasse (commande de l'OPRL).

L'OPRL s'est également distingué par son soutien à la création et par sa politique de commandes. La nouvelle œuvre du compositeur belge Daniel Capelletti, *Quintessences* pour timbales et percussions, s'inscrit dans cette lignée.

L'OPRL s'est aussi toujours distingué par son ouverture aux écoles et aux styles les plus variés. En témoigne le *Fierabrass* pour cuivres de l'Espagnol Juan J. Colomer, compositeur de musiques de films installé à Los Angeles, qui s'inspire ici des aventures rocambolesques de Don Quichotte.

Rejoints par Gergely Madaras, les musiciens achèvent la soirée en beauté avec le célèbre *Guide de l'orchestre* de Britten, feu d'artifice orchestral inspiré par un thème de Purcell.

Chers collègues,

Quelle joie et quel privilège de célébrer cette étape importante avec vous !

L'an dernier, j'ai intégré une famille musicale au patrimoine particulièrement riche, expérimentée dans l'interprétation des genres musicaux les plus divers. Une famille à l'histoire colorée et vivante, qui a pour tradition d'interpréter de la meilleure manière qui se doit la musique classique, tant dans la Belgique francophone qu'au-delà.

En même temps, j'ai également intégré un orchestre jeune, frais, dynamique et désireux de grandir et qui aspire à aller toujours plus haut et plus loin.

Ce sont les qualités les plus importantes qu'un artiste puisse demander, et je nous souhaite à tous de conserver cette dualité pour les années et décennies à venir : d'une part, nous devons être fiers de ce patrimoine et mériter les réalisations du passé. D'autre part, nous devons faire preuve d'une faculté d'ouverture et avoir le courage de nous renouveler constamment, et d'être à la pointe de ce mouvement mondial qui veut redéfinir l'orchestre du futur.

Joyeux 60^e anniversaire !

Gergely Madaras





Colomer **Fierabrass**, pour ensemble de cuivres (2003)

NÉ EN 1966, À ALZIRA (Valence, Espagne), **Juan José Colomer** étudie la trompette au Conservatoire Supérieur de Valence, dans la classe de Leopoldo Vidal et obtient son diplôme de composition dans la classe d'Amando Blanquer. En 1990, il part aux États-Unis étudier la réalisation de musiques de films au Berklee College of Music de Boston. Commence alors sa carrière dans ce secteur, ponctuée de divers prix internationaux, dont un Premier Prix au Festival de Monte-Carlo. Établi ensuite à Los Angeles, il y compose, arrange ou orchestre de nombreuses musiques de films, tout en se perfectionnant avec les grands maîtres du genre tels que Henri Mancini, Mark Isham, Bill Conti, Arthur Hiller... Il a aussi orchestré des œuvres pour Plácido Domingo, en particulier pour les concerts de Noël à Vienne et pour le concert des Trois Ténors à Paris, dirigé par James Levine. Ses activités musicales

s'étendent avec succès dans le domaine pop rock. Dans le domaine classique, il a écrit de nombreuses œuvres de musique de chambre ainsi que pour ensembles à vent. www.juancolomer.com

DON QUICHOTTE. La musique de **Fierabrass** pour 4 trompettes, 3 cors, 3 trombones et tuba, s'inspire des aventures de *Don Quichotte*, et le titre de l'œuvre est pris d'un épisode au cours duquel ce héros reçoit un placebo nommé « potion Fierabras ». En guise de jeu de mots, Colomer lui a ajouté un s pour évoquer les cuivres (*brass*, en anglais). La structure de la pièce est libre, divisée en trois mouvements qui, de façon très capricieuse, retracent différents moments de la vie rocambolesque du célèbre personnage, tels que *Bataille*, *Procession* et *Folie*.

ÉDITIONS BIM

Grieg **Suite Holberg, pour cordes** (1884) (EXTRAITS)

CULTURE NORVÉGIENNE. Dans la seconde moitié du XIX^e siècle, les écoles nationales intègrent des éléments des cultures populaires. Les artistes se réapproprient des éléments du folklore traditionnel (Albeniz et Falla en Espagne, le Groupe des Cinq en Russie, Elgar en Angleterre, etc.). Ce phénomène se généralise dans les années 1870 pour atteindre les pays scandinaves. Après avoir étudié à Leipzig, **Edvard Grieg** (1843-1907) n'a que 20 ans lorsqu'il fonde à Copenhague le groupe Euterpe, ayant pour but d'affranchir la culture scandinave de l'influence allemande. Quatre ans plus tard, il fonde l'Académie Norvégienne de musique et ne cessera de militer toute sa vie en faveur d'un art national puisant aux sources du folklore norvégien et scandinave.

SUITE BAROQUE. Tel est précisément le propos de la **Suite Holberg op. 40**, entreprise en 1884 pour célébrer le bicentenaire de la naissance de Ludvig Holberg (1684-1754), philosophe, écrivain et humoriste danois, né dans la même ville que Grieg, Bergen en Norvège. L'œuvre prit d'abord la forme d'une suite pour piano en cinq mouvements, transcrite l'année suivante pour un orchestre à cordes. La version pour orchestre est aujourd'hui la plus connue. Précisément intitulée *Suite du temps de Holberg dans le style ancien*, elle s'articule en cinq mouvements renouant avec l'esprit de la « suite baroque ». Après tout, Holberg n'était-il pas l'exact contemporain de J.-S. Bach, Haendel, Telemann et Rameau ? Nous entendrons ce soir trois extraits de cette suite : tout d'abord le pétillant **Prélude (Allegro vivace)** en sol majeur, magnifique portail d'introduction d'une



grande vivacité, un **Air (Andante religioso)** en sol mineur, superbe méditation lyrique dont le thème se partage entre les premiers violons et les violoncelles, et enfin un solide **Rigaudon (Allegro con brio)** en sol majeur, sorte de mouvement perpétuel (entrecoupé d'un délicat *Poco meno mosso* central), dans lequel Grieg insuffle une énergie tirée du folklore norvégien.

ÉRIC MAIRLOT



César Franck.



David Walter.

Franck *Symphonie*

(EXTRAIT TRANSCRIT POUR BOIS, HARPE ET CONTREBASSE PAR DAVID WALTER) (COMMANDE DE L'OPRL)

NÉ À LIÈGE, en 1822, **César Franck** est l'un des tout premiers élèves du Conservatoire de Liège (il ouvre ses portes en 1827). Poursuivant sa formation à Paris, à l'instigation de son père qui voulait en faire un pianiste virtuose, Franck fait carrière dans la capitale française où il devient professeur d'orgue au Conservatoire et organiste de la basilique Sainte-Clotilde, de 1858 à sa mort en 1890.

CEUVRE DE MATURITÉ, la *Symphonie en ré mineur* est entamée le 17 septembre 1887 et achevée le 22 août 1888, alors que Franck a déjà 66 ans. Sa composition s'inscrit dans un vaste mouvement de renouveau symphonique amorcé en France dès le milieu des années 1880 et poursuivi au cours de la décennie suivante. Créée le 17 février 1889 aux Concerts du Conservatoire de Paris, sous la direction

de Jules Garcin, l'œuvre est accueillie avec tiédeur, voire hostilité, par la critique. Par la suite, elle connaîtra un succès mondial et s'inscrira au répertoire de toutes les formations symphoniques. Conçue indépendamment de tout programme littéraire, la *Symphonie* de Franck dénote avant tout l'influence de Beethoven (retour des thèmes selon une forme « cyclique »), de Liszt (atmosphères mystérieuses et changeantes) et de Wagner (chromatisme et véhémence du discours). Nous entendrons ce soir le finale *Allegro non troppo*, dans une transcription pour bois, harpe et contrebasse, spécialement réalisée pour ce concert par le Français **David Walter** (né à Paris, en 1958), hautboïste, chef d'orchestre et compositeur, auteur de plus de 1000 adaptations allant de la sonate à l'opéra entier.

ÉRIC MAILOT

Capelletti Quintessences, pour timbales et percussions

(CRÉATION, COMMANDE DE L'OPRL)

NÉ EN 1958, Daniel Capelletti a étudié au Conservatoire Royal de Bruxelles avec Eduardo del Pueyo (piano) et André Laporte (composition). Lauréat de plusieurs concours de piano (Belgique, Italie, Espagne) et triple lauréat du Prix Sabam de composition au Concours Reine Elisabeth, il est actif comme pianiste, compositeur et arrangeur dans tous les genres musicaux : classique (José Van Dam, Hervé Niquet, Dirk Brossé, Anneleen Lenaerts, Renaud Capuçon), jazz (Philippe Catherine, Bruno Castellucci, Charles Loos), pop (Philippe Lafontaine,

Maurane, Annie Cordy, Alec Mansion, Lara Fabian, Adamo, Rita Coolidge, Paul Shaffer), musiques de films (Melissa Errico, Mary Carewe, Michael Dore, Rosemary Squires), etc. Ses œuvres et arrangements sont joués et enregistrés par de nombreux orchestres à travers le monde : OPRL, Brussels Philharmonic, North Netherlands Symphony, Nuremberg Symphony, Kalamazoo Symphony, Chamber Orchestra of Philadelphia, Orchestre de Chambre de Paris, etc.

www.danielcappelletti.com



Rencontre avec Daniel Capelletti

Comment avez-vous accueilli cette commande d'une œuvre nouvelle pour les percussions de l'OPRL ?

Chaque nouvelle commande présente un aspect particulièrement excitant. Dans le cas présent, il s'agit du large panel des percussions, et de la grande variété de timbres de cette famille d'instruments. La contrainte du temps joue également : il s'agissait d'écrire une œuvre d'une durée de moins dix minutes.

Comment avez-vous procédé ?

Quintessences (cinq instrumentistes réunis pour tirer le meilleur parti de leurs instruments) est en quatre mouvements écrits pour des effectifs variés. **Au gré des ondes** fait appel aux instruments métalliques. Il s'agit d'une série de sept vagues, d'amplitude et de complexité croissantes, comme une mer en formation. **Tribales** sollicite les maillets et mailloches, et exprime des notions d'atavisme rituel, dans un esprit apparenté au *Sacre du printemps* de Stravinsky. **Solkattu**, d'inspiration exotique, voire ethnique, utilise exclusivement les membranophones et puise dans les schémas rythmiques de l'Inde du Sud, où des maîtres comme B.C. Manjonath (né en 1976) pratiquent le konnakol (technique de percussion vocale issue de la tradition carnatique¹) à un niveau inégalé. La structure repose sur une forme à variations, où des schémas de plus en plus enrichis s'imbriquent en gigogne les uns dans les autres. **Solkattu** repose sur les huit premiers nombres de la suite de Fibonacci, liée au nombre d'or (1, 1, 2, 3, 5, 8, 13, 21). **Morlocks** rassemble toutes les catégories de percussions. Les **Morlocks** sont des



personnages de science-fiction tirés du roman *The Time Machine* (« La Machine à explorer le temps », 1895) de l'écrivain britannique H.G. Wells (1866-1946). Ces sous-êtres surveillent et entretiennent d'antiques machines dans le tréfonds de grottes obscures, dans l'atmosphère angoissante et machiniste que traduit cette dernière partie de *Quintessences*.

Quelle est votre actualité ?

J'ai réalisé une partie des arrangements de l'album *Cinema* de Renaud Capuçon (avec le Brussels Philharmonic et Stéphane Denève, chez Erato). Plusieurs collaborations sont en cours avec Hervé Niquet autour de programmes éclectiques réunissant Bizet, Piazzolla, Massenet et d'autres, avec Karine Deshayes et l'Orchestre de Chambre de Paris, et Véronique Gens et l'Orchestre des Pays de la Loire. J'ai récemment mis la double barre finale à *Jigsaw*, un recueil didactique de 100 pièces pour piano, enregistrées et diffusées sur YouTube avec la complicité de mes amis pianistes Daniel Blumenthal, Stéphane Ginsburgh, Nao Momitani et Éliane Reyes.

1 Musique carnatique : musique classique de l'Inde du Sud.

Britten Le guide de l'orchestre

COMMANDE OFFICIELLE. Lorsque le Ministère de l'Éducation britannique demande à Basile Wright, en 1946, de réaliser un film expliquant les instruments de l'orchestre aux enfants, il se tourne naturellement vers le jeune Benjamin Britten (1913-1976). *The Young Person's Guide to the Orchestra* (« Guide de l'orchestre à l'intention de la jeunesse »), petite pièce d'un quart d'heure, est le résultat d'un travail didactique d'une grande efficacité. Cette œuvre, connue aussi sous le nom de *Variations et fugue sur un thème de Purcell*, est l'une des plus célèbres du compositeur, à tel point qu'elle occulta le reste de sa production aux yeux du grand public. Destinée à un narrateur et un orchestre, le texte en fut rédigé par le librettiste habituel de Britten, Éric Crozier. La formation symphonique est divisée en groupes correspondant aux familles (cordes, bois, cuivres et percussions) au sein desquels les instruments sont présentés séparément.

VARIATIONS ET FUGUE. L'orchestre entier entame le thème simple et majestueux du *Rondeau* de la musique de scène de Purcell *Abdelazer ou La Vengeance du Maure*, puis les quatre groupes sont présentés séparément sur le même thème. Viennent ensuite les variations qui présentent les instruments séparément, les vents, les cordes, les cuivres et enfin les percussions. Suit une véritable récapitulation sous la forme d'une fugue brillante qui réunit progressivement une dernière fois l'orchestre au grand complet. Le thème initial conclut la pièce dans un final somptueux.



L'ART DE L'ORCHESTRATION. L'œuvre fut créée en 1946 à Liverpool par le grand chef Malcolm Sargent, qui assura la direction et les commentaires; le succès de cette œuvre dépassa toutes les prévisions. Britten avait réussi un véritable chef-d'œuvre dans un genre pourtant déjà abordé par Prokofiev (*Pierre et le Loup*) et Saint-Saëns (*Le carnaval des animaux*). La démarche du compositeur était pourtant bien différente de celle de ses prédécesseurs. Les instruments ne sont plus des substituts de personnages, mais sont présentés pour leur qualité sonore et l'affect qu'ils dégagent. Ensuite, l'apprentissage des instruments se double d'un travail sur la forme musicale. En présentant deux des grandes formes musicales – le « thème varié » et la « fugue » –, Britten fait comprendre à l'auditeur certains mécanismes complexes de l'art de la composition. Enfin, il ne sépare pas totalement les instruments en les exposant de manière scolaire. Il les associe, génère de nouvelles couleurs, en bref, il montre en quoi consiste l'art de l'orchestration.

JEAN-MARC ONKELINX

Rencontre avec **Daniel Weissmann**

Le Directeur général de l'OPRL, Daniel Weissmann, dresse le bilan artistique de 60 ans de l'Orchestre, sans oublier d'envisager les nouveaux enjeux pour l'avenir.

L'OPRL a 60 ans ! C'est à la fois peu au regard d'orchestres plus anciens, et à la fois un âge respectable. Comment expliquer cette longévité ?

La pérennité de l'OPRL s'explique par sa situation géographique et par des facteurs artistiques. Géographiquement, Liège est au centre d'une importante région transfrontalière qui la met en contact avec les communautés hollandaises et germanophones. Cela lui confère une légitimité et une représentativité internationales dont il a bénéficié très tôt. Artistiquement, l'Orchestre s'est constitué autour de personnalités marquantes et originales : Fernand Quinet, Manuel Rosenthal, Paul Strauss ou Pierre Bartholomé l'ont totalement incarné à ses débuts, ils ont forgé son identité et défini ses caractéristiques par leur originalité, leur inventivité et une très forte ambition, fédérant les musiciens autour de projets forts. Malgré son jeune âge, l'OPRL jouit d'une histoire dense, ramassée, d'un parcours long et foisonnant, au même titre que des formations bien plus anciennes.

Est-ce que l'identité artistique de l'OPRL a fortement évolué depuis 1960 ?

Pas vraiment, et c'est tant mieux car une identité artistique forte n'est possible que s'il n'y a pas d'évolutions trop prononcées. Depuis sa création, l'OPRL évolue mais ses racines restent vivaces et en font un « arbre solide » : dès 1960, il brasse un répertoire assez vaste duquel émergent deux lignes de force : la création contemporaine et la valorisation du répertoire franco-belge. On retrouve ces deux axes tout au long de ces 60 ans ; seule la manière de les inscrire dans leur époque s'est transformée.

Quels sont pour vous les temps forts de l'OPRL au cours de son histoire ?

Le premier temps fort qui me vient à l'esprit, c'est l'ère Bartholomé. Ce fut une ère de découvertes continues. La création mondiale de la *10^e Symphonie* de Schubert, par exemple, a été un événement dont tout le monde a parlé. Les moments marquants découlent encore une fois des lignes de force insufflées par les directeurs musicaux. Dans les années 2000, l'arrivée de chefs modernes au répertoire plus spécifique (Mozart et la musique française pour Louis Langrée, la musique contemporaine pour Pascal Rophé) place l'Orchestre dans une nouvelle ère significative, celle de la spécialisation et de la diversification des styles. Enfin, il y a une étape marquante qui est liée à l'internationalisation de l'image de l'Orchestre par le biais de nouveaux outils numériques professionnalisés. En investissant dans de nouveaux outils en ligne, en étant présent sur des médias internationaux comme Mezzo, YouTube et bientôt Medici.tv, l'OPRL s'inscrit dans la modernité des grands orchestres d'aujourd'hui.

Quels ont été vos axes de travail depuis votre arrivée ?

D'abord, il m'a semblé crucial de faire en sorte que les musiciens de l'OPRL acquièrent leur autonomie artistique, qu'ils partagent le pouvoir et deviennent indépendants. Un orchestre est une entité permanente et stable qui voit défiler des directeurs musicaux plus éphémères. Il doit dès lors être pensé comme une structure autonome où la permanence de style, un aplomb artistique et un certain degré d'excellence doivent être cultivés.



« Une phalange du XXI^e siècle à l'écoute de la modernité ! »

Grâce à sa souplesse artistique, l'OPRL peut tendre facilement vers cette autonomie. C'est un travail qui se fait de commun accord avec les musiciens. J'aimerais, au terme du processus, que nous devenions un peu l'équivalent belge de l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam.

J'ai souhaité par ailleurs transformer l'OPRL en une phalange du XXI^e siècle à l'écoute de la modernité. Il doit être un corps dynamique ancré dans sa ville et perdre ses réflexes d'institution reposant sur sa seule histoire. Les expériences récentes OPRL+ et Music Factory permettent d'ancrer l'OPRL dans le quotidien des gens. Cette idée fut à la base de mon projet, tant elle favorise une plus grande diversité du public et son renouvellement.

Comment y parvient-on ?

Il faut fédérer les équipes et proposer un projet artistique qui tire tout le monde vers le haut. C'est ma manière de concevoir le métier. La démarche est la même lorsqu'on s'adresse aux spectateurs. Il ne faut pas faire table rase du passé mais être soucieux de faire en sorte que tout le monde participe au projet, qui doit évoluer pour cela en douceur. La transmission, la pédagogie s'avèrent des démarches capitales pour maintenir le lien avec le public, c'est du reste un des aspects les plus agréables de la profession.

Comment l'OPRL est-il perçu à l'étranger ?

Aujourd'hui, il jouit d'une excellente image, il est considéré comme l'un des orchestres

les plus dynamiques d'Europe, c'est une belle endormie qui connaît désormais un nouvel éveil. Sa réussite internationale résulte de trois lignes de force : une salle de qualité, des musiciens impliqués et professionnels, un répertoire ciblé. Le choix d'une personnalité flamboyante comme Gergely Madaras en tant que Directeur musical renforce cette image.

Quelles stratégies un orchestre doit-il développer pour continuer à être de son temps ?

Pour vivre avec son temps, il faut être en contact avec les personnalités de son époque, avec les jeunes en particulier qui nous montrent comment le monde musical évolue. Ils se posent un tas de questions qui, lorsqu'elles sont constructives, nous permettent d'avancer. Rester jeune, c'est un sacerdoce pour un directeur. Il y a des tendances qui ne font pas partie de ma formation, mais je dois me forcer d'être à leur écoute et d'en tirer des choses positives parce qu'elles font partie de l'air du temps. Les réseaux sociaux par exemple, sont une chose avec laquelle j'ai dû composer car ils sont indispensables pour avoir une communication optimale. Ma fonction m'oblige à être totalement en contact avec la réalité, afin de prendre ensuite de la hauteur.

Comment avez-vous conçu avec Gergely Madaras le concert anniversaire du 3 octobre ?

Lors de ses 50 ans, l'OPRL a réuni ses anciens directeurs musicaux, le temps d'un soir. Pour le concert des 60 ans, Gergely Madaras a préféré mettre en avant tous les musiciens de l'Orchestre en les impliquant dans une démarche participative. Ils doivent incarner la continuité, être le pont entre hier et demain. Leur programme illustre d'ailleurs la thématique « Passé / Présent » de cette saison puisqu'il propose des œuvres connues, des pièces qui

font partie de l'histoire de l'OPRL (comme la *Symphonie* de Franck) mais aussi des commandes et des créations. L'originalité du programme est qu'il fait jouer chaque famille instrumentale isolément avant de réunir tout le monde dans *Le guide de l'orchestre* de Britten, l'unique pièce que dirigera Gergely. C'est une œuvre festive, facile à écouter, qui témoigne de la volonté de faire quelque chose à la fois de simple et d'évident pour le public.

Quel cap doit prendre l'OPRL dans les prochaines années ?

Il faut continuer à proposer des concerts de haut niveau, développer les spectacles à géométrie variable, conserver une forme d'éclectisme, un goût de la diversité propice à une diversification des publics. Il faut aussi être inventifs et imaginer de nouvelles formes de concerts, en étant notamment attentifs à toutes les nouvelles interactions possibles entre la musique et d'autres arts, d'autres médias, une des pistes pour tout orchestre qui veut aller de l'avant. Il convient aussi de moderniser la relation avec les milieux économiques de la cité, de manière à proposer une diversité des modes de financement, tout en tenant compte de l'évolution des mentalités : le mécénat d'hier n'existe plus vraiment, les entreprises se sont tournées vers une forme de sponsoring « *win win* » et des activités plus événementielles. Cela ne doit pas nous empêcher de nouer des liens réels avec ce monde, même si cela ne se fait pas dans un cadre de rentabilité ; les enjeux relationnels et de communication doivent primer. C'est un chantier de développement évident et passionnant !

PROPOS RECUEILLIS
PAR STÉPHANE DADO



Gergely Madaras, *direction*

Né en 1984, en Hongrie, Gergely Madaras est Directeur musical de l'OPRL depuis septembre 2019. Il y dirige notamment les séries Music Factory, Chez Gergely, et deux concerts « OPRL+ ». Directeur musical de l'Orchestre Dijon Bourgogne (2013-2019) et Chef principal de l'Orchestre Symphonique de Savaria (Hongrie) (2014-2020), Gergely Madaras est également réputé comme chef d'opéra à Londres, Amsterdam, Genève et Budapest. Il est régulièrement invité par des orchestres majeurs de Grande-Bretagne, France, Italie, Allemagne, Danemark, Norvège, États-Unis, Australie, Japon... Ancré dans le répertoire classique et romantique, il est aussi un ardent défenseur de Bartók, Kodály et Dohnányi et maintient une relation étroite avec la musique d'aujourd'hui. www.gergelymadaras.com

Orchestre Philharmonique Royal de Liège

Créé en 1960, l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège (OPRL) est la seule formation symphonique professionnelle de la Belgique francophone. Soutenu par la Fédération Wallonie-Bruxelles, la Ville de Liège et la Province de Liège, il se produit à Liège, dans le cadre prestigieux de la Salle Philharmonique (1887), dans toute la Belgique et dans les grandes salles et festivals européens. Sous l'impulsion de son fondateur Fernand Quinet et de ses Directeurs musicaux Manuel Rosenthal, Paul Strauss, Pierre Bartholomé, Louis Langrée, Pascal Rophé, François-Xavier Roth, Christian Arming et aujourd'hui Gergely Madaras, l'OPRL s'est forgé une identité sonore au carrefour des traditions germanique et française. Il a enregistré plus d'une centaine de disques. www.oprl.be



L'Orchestre

DIRECTEUR GÉNÉRAL

Daniel WEISSMANN

DIRECTEUR MUSICAL

Gergely MADARAS

CHEF ASSISTANT

Victor JACOB

DIRECTEUR DE LA PROGRAMMATION

Robert COHEUR

CONCERTMEISTER

George TUDORACHE

Alberto MENCHEN

PREMIERS VIOLONS

Olivier GIOT***

Virginie PETIT**

Izumi OKUBO*

Maéva LAROQUE*

Maria BARANOWSKA

Ann BOSSCHEM

Yinlai CHEN

Sophie COHEN

Rossella CONTARDI

Pierre COX

Hélène LIEBEN

Barbara MILEWSKA

Laurence RONVEAUX

NN.

NN.

SECONDS VIOLONS

Aleš ULRICH***

Ivan PERČEVIĆ**

Maria OSINSKA*

Daniela BECERRA*

Michèle COMPÈRE

Audrey GALLEZ

Marianne GILLARD

Hrayr KARAPETYAN

Aude MILLER

Marianne GILLARD

Hrayr KARAPETYAN

Aude MILLER

Urszula

PADALA-SPERBER

Astrid STÉVANT

NN.

NN.

ALTOS

Ralph SZIGETI***

Ning SHI**

Artúr TÓTH*

Corinne CAMBRON

Sarah CHARLIER

Éric GERSTMANS

Isabelle HERBIN

Patrick HESELMANS

Juliette MARICHAL

Jean-Christophe

MICHALLEK

Violaine MILLER

VIOLONCELLES

Thibault LAVRENOV***

Jean-Pierre BORBOUX*

Paul STAVRIDIS*

Étienne CAPELLE

Ger CHAPPIN

Cécile CORBIER

Marie-Nadège DESY

Théo SCHEPERS

Olivier

VANDERSCHAEGHE

CONTREBASSES

Hristina

FARTCHANOVA***

Zhaoyang CHANG**

Simon VERSCHRAEGE*

Hongji ZHOU*

Isabel PEIRÓ

AGRAMUNT

François HAAG

Koen TOTÉ

FLÛTES

Lieve GOOSSENS***

Valerie DEBAELE**

Miriam ARNOLD*

Liesbet DRIEGELINCK*

PICCOLO

Miriam ARNOLD**

HAUTBOIS

Sylvain CREMERS***

Sébastien GUEDJ**

Jeroen BAERTS*

NN.*

CORS ANGLAIS

Jeroen BAERTS**

NN.*

CLARINETTES

Jean-Luc VOTANO***

Théo VANHOVE**

Martine LEBLANC*

Lorenzo de VIRGILIIS*

CLARINETTE MI

BÉMOL

Lorenzo de VIRGILIIS**

CLARINETTE BASSE

Martine LEBLANC**

BASSONS

Pierre KERREMANS***

Joanie CARLIER**

Philippe

UYTTEBROUCK*

Bernd WIRTHLE*

CONTREBASSONS

Philippe

UYTTEBROUCK**

Bernd WIRTHLE*

CORS

Nico DE MARCHI***

Manon DESVIGNE**

Geoffrey GUÉRIN*

David LEFÈVRE*

Bruce RICHARDS*

TROMPETTES

François RUELLE***

Jesús CABANILLAS

PEROMINGO**

Sébastien LEMAIRE*

Philippe RANALLO*

TROMBONES

Alain PIRE***

Gérald EVRARD**

NN.*

TROMBONE BASSE

Pierre SCHYNS**

TUBA

Carl DELBART**

TIMBALES

Stefan MAIRESSE***

Geert

VERSCHRAEGEN**

PERCUSSIONS

Peter VAN TICHELEN***

Arne LAGATIE**

Jean-Marc

LECLERCQ**

HARPE

Aurore GRAILET

En raison des conditions particulières d'accueil du public liées au Covid-19, l'OPRL ne peut organiser de vente de CD lors des concerts.

Nous vous invitons cependant à consulter le site de notre partenaire Visé Musique, qui pourra vous renseigner et proposer de la vente par correspondance.

www.vise-musique.com | contact@vise-musique.com | +32 (0)4 379 62 49

À écouter

COLOMER, FIERABRASS

- Spanish Brass, Christian Lindberg, Steven Mead, Luis González & friends (SB PRODUCCIONES)

GRIEG, SUITE HOLBERG

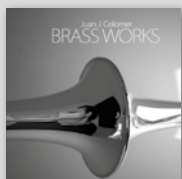
- Orchestre Philharmonique de Bergen, dir. Ole Kristian Ruud (BIS)
- Orchestre Symphonique de Göteborg, dir. Neeme Järvi (DGG)
- Orchestre Philharmonique de Berlin, dir. Herbert von Karajan (DGG)

FRANCK, SYMPHONIE

- Orchestre Philharmonique Royal de Liège, dir. Louis Langrée (ACCORD/UNIVERSAL)
- Orchestre Philharmonique Royal de Liège, dir. Christian Arming (FUGA LIBERA)

BRITTEN, VARIATIONS SUR UN THÈME DE PURCELL

- Orchestre Symphonique de Londres, dir. Benjamin Britten (DECCA)
- Orchestre de Birmingham, dir. Simon Rattle (WARNER CLASSICS)
- Orchestre Philharmonique de Liverpool, dir. Libor Pešek (ERATO)
- Orchestre Symphonique de Cincinnati, dir. Paavo Järvi (TELARC)



Pianos Sibret

VENTE

LEASING

LOCATION EN
CONCERT

RÉPARATIONS

ACCORDS

Chaussée de Marche, 595

5101 Erpent - Namur

Tél. 081 30 59 00

Fax 081 30 59 03

info@pianos-sibret.be

www.pianos-sibret.be



PARTENAIRE DE L'OPRL DEPUIS PLUS DE 30 ANS

PIANOS NEUFS ET OCCASIONS RÉCENTES

Vous voulez être encore plus proche de votre orchestre ?

Rejoignez les Amis de l'OPRL et partagez votre passion pour la musique

En devenant membre des Amis de l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège, vous avez accès à des activités exclusives comme des rencontres privilégiées avec des musiciens, la découverte des coulisses de la vie de l'Orchestre, des visites privées de hauts-lieux de la musique et bien d'autres choses encore.

Par votre adhésion, vous devenez un véritable ambassadeur de l'OPRL auprès du public et grâce à votre contribution, vous soutenez aussi les projets qui permettent à l'OPRL de se développer comme les Amis de l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège le font depuis plus de 30 ans.

Comment nous rejoindre ? Rendez-vous sur www.oprl.be/soutenir/amis ou demandez le dépliant des Amis à la billetterie de l'OPRL

OPRL | Les Amis de l'Orchestre

Directeur musical: Gergely Madaras
Directeur général: Daniel Weissmann

Salle Philharmonique

Boulevard Piercot 25-27

B-4000 Liège

billetterie@opr.l.be | www.opr.l.be

Tél. billetterie: +32 (0)4 220 00 00

Tél. général: +32 (0)4 220 00 10

